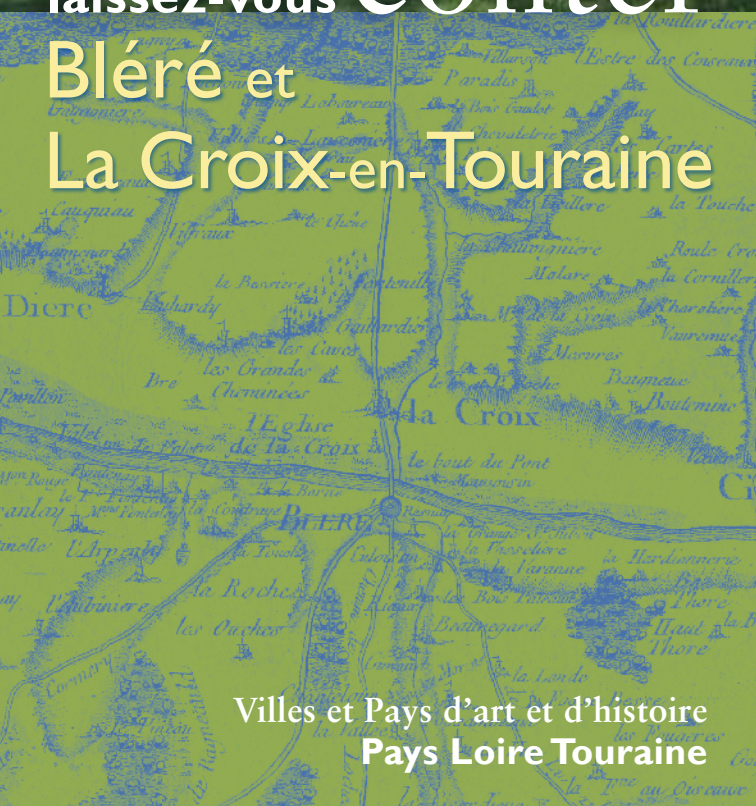




laissez-vous **conter** **Bléré** et **La Croix-en-Touraine**



Villes et Pays d'art et d'histoire
Pays Loire Touraine



Bléré au fil des siècles

L'historien et évêque Grégoire de Tours nous rapporte au VI^e s. que l'évêque saint Brice fonda en 474 une église *in vicus Briotreidis*. Cette première mention connue de Bléré signifierait « le village au pied du pont ». En effet, Bléré est dès l'Antiquité une voie de passage de première importance sur le Cher entre Amboise et Loches, et constitue, du Moyen-Âge au XVIII^e s., une étape sur le chemin royal de Paris en Espagne. La commune conserve des traces datant du Néolithique moyen (ateliers de taille de silex) et de l'Âge du Bronze (atelier de fondeur). Le seul vestige gallo-romain est l'ancien aqueduc de Fontenay qui captait une partie de la source de l'Herpenty et du ruisseau des Grandes Fontaines (à Bléré) jusqu'à *Caesarodunum* (Tours). Au Haut Moyen-Âge, la présence d'un atelier monétaire mérovingien est attestée. En 838, les Normands détruisent totalement Bléré et Amboise. En 939, une charte de Théotolon, archevêque de Tours, mentionne que Bléré était le chef-lieu d'une viguerie (*Vicaria Bridriacensis*), c'est-à-dire une juridiction administrative apparue dès l'époque carolingienne. Dès cette période, l'abbaye Saint-Julien de Tours, qui possède à Bléré un fief important, est sans doute à l'origine de la reconstruction de l'église. Le nom de Bléré (*Blereio*) est avéré dès le XIII^e s. Le premier seigneur connu est Sulpice I^{er} (mort en 1081), seigneur d'Amboise et de Chaumont. Sa famille conserve la châtellenie de Bléré jusqu'en 1431, date à laquelle Louis d'Amboise, alors accusé de trahison, voit ses biens confisqués par le roi Charles VII. Pierre Bérard, maître d'hôtel du roi et trésorier de France, acquiert la châtellenie en 1446. Bléré relève plus tard de Tours jusqu'à la Révolution, période relativement calme ici. Au XIX^e s., la canalisation du Cher permet l'essor du transport et du commerce qui s'accompagne d'un embellissement de la ville par la construction de nouvelles demeures. Parallèlement, l'industrialisation fait la prospérité de Bléré (fondries, tonnelleres, scieries, minoteries...). Entre 1940 et 1943, la commune est coupée en deux, à l'image de la France, par la ligne de démarcation. Cette dernière longeait en partie le Cher avant de descendre au sud-ouest vers l'Espagne. Aujourd'hui, la ville de Bléré compte plus de 5 200 Bléroises et Bléroises.

Bléré through the centuries

Bléré was first mentioned in the 6th century by Grégoire de Tours. Vicus Briotreidis means "the village at the foot of the bridge". Bléré has always been a very important crossing point over the river Cher between Amboise and Loches, a section of the Great Royal Way from Paris to Spain. In the town, some remains from the Neolithic period, the Roman period and the Middle Ages have been found. The village was completely destroyed by the Normans in 838. Apart from changes of jurisdiction, little happened until the 19th century when the river Cher was made navigable. The growth of industries - foundries, barrel-making and mills - in Bléré. During WWII, the town was cut in two by the line of demarcation between occupied and unoccupied France. The town has a population of 5 300.



1 L'église Saint-Christophe

La première église de Bléré, fondée au V^e s. par saint Brice, est détruite en 838 par Hastings, chef des Normands. L'église actuelle, placée sous le vocable de Saint-Christophe, se compose de plusieurs édifices de différents styles et périodes qui lui confèrent cette forme si particulière. Le chevet, doté de trois baies romanes et d'une corniche à modillons sculptés, constitue la partie primitive de l'église (XI^e s.). Dans son prolongement, la nef est reprise au XII^e s. Au XIII^e s., un clocher octogonal couronné d'une flèche en pierre est bâti au-dessus du chœur. Dans le même temps, une chapelle dédiée à Sainte-Agnès est construite à quelques mètres de là. Ce n'est qu'en 1465 que le seigneur de Bléré, Pierre Bérard, fait construire la chapelle Saint-Pierre reliant les deux autres édifices, dans le but d'y installer sa sépulture. Au sud, le pignon de cette dernière chapelle est percé d'une baie de style gothique flamboyant (flammes formées par les nervures de pierres).

L'église est remaniée aux XVII^e et XIX^e s. et classée Monument Historique en 1941. A l'intérieur, on découvre une Vierge à l'enfant du XV^e s., un tableau de l'Assomption, un tabernacle du XVII^e s. et une grande pietà (œuvre du sculpteur Louis Borie, né à La Croix-en-Touraine à la fin du XIX^e s. qui a travaillé pour de nombreux chantiers de restauration, dont celui du château de Chenonceau). Le clocher conserve une cloche de 1574, classée Monument Historique. L'église renferme également un orgue de Louis Bonn datant de 1845, ainsi que des vitraux datant des XIX^e et XX^e s.

The Church of Saint Christophe

The first church was founded by Saint Brice (follower of St Martin, bishop of Tours in 371) in the 5th century. The current church is a combination of 3 chapels of different styles built between the 11th and the 19th centuries. It has been a listed monument since 1941. Inside, you can admire a Virgin and Child from the 15th century and a restored organ of 1845.

2 La Châtellenie

Cet édifice construit en 1446 par Pierre Bérard, était le siège de sa châtellenie (territoire sur lequel le seigneur exerce ses droits banals). A l'origine, cette demeure de style gothique était constituée de deux corps de bâtiments et de dépendances. Rachetés en 1950 par la ville, la majorité des bâtiments et le parc ont été rasés pour construire une nouvelle école primaire en 1960-61.

La Châtellenie

This edifice was built in 1446 by Pierre Bérard, Lord of Bléré. It was the head office of the local judicial, military and financial powers. After WWII, the municipality bought it and most of the buildings was destroyed to create a modern primary school in 1960.



3 La Coursicauderie

Également connu sous le nom d'Hôtel Lemaître, ce château a été bâti en 1841 par l'architecte parisien Fanost. Il s'agissait de la demeure de Françoise Gaberot et d'Auguste Lemaître, maire de Bléré de 1840 à 1857. L'édifice se compose d'un corps de bâtiment principal flanqué de deux ailes symétriques. Cette construction de style néo-classique (chapiteaux corinthiens), dotée de balcons en fer forgé très ouvragé, est typique des demeures du XIX^e s. Cette propriété, entourée à l'origine de hauts murs et dotée d'un parc, est acquise par la municipalité en 1970, avant d'accueillir en 1982 l'hôtel de ville.

La Coursicauderie

This symmetrical building which is typical of 19th century architecture in France (Corinthian capitals) was built in 1841 by a wealthy local family. It is the current Town Hall of Bléré.



4 Le moulin des Aigremonts

Sur le plateau sud de Bléré se dresse un moulin à vent de type cavier, reposant donc sur une structure de caves, adapté aux deux métiers de son propriétaire : meunier et vigneron. Il a été construit, entre 1845 et 1848, par Jacques Bergeault. La concurrence des nombreux moulins à eau et les aléas du vent ont eu raison de son activité qui cesse en 1877. La base du moulin est constituée de 4 caves voûtées en pierre de tuffeau. L'édifice mesure 18 m de haut et sa hucherolle en bois, qui supporte les ailes, pèse 12 tonnes. Acquis par la ville, le moulin a été entièrement restauré à l'identique entre 2003 et 2007. Il est ouvert à la visite les week-ends de mai à septembre.

The Aigremonts windmill

The mill has been restored to its original design of the 1840s on a base of local white stone. It is 45 feet high and the upper part, the tower which supports the wings and rotates, weighs 12 tons. You have the possibility to follow guided tours in summer.



5 La chapelle Jehan de Seigne

Cette chapelle funéraire a été construite en 1526 par Jehan de Seigne, seigneur de Boispaceau, de Bois-Ramé et gouverneur de Montrichard, pour son père Guillaume, trésorier général de l'artillerie de François I^{er} (de 1518 à 1526). Seul vestige de l'ancien cimetière de la ville désaffecté en 1840, cet édifice est caractéristique de l'architecture Renaissance. La chapelle est en effet dotée d'un portail en anse de panier surmonté d'un fronton cintré, d'une coupole en pierre ornée de lucarnes avec fronton en trapèze et de nombreux motifs ornementaux : candélabres, losanges, demi-losanges qui se généralisent en Val de Loire dès 1515. L'édifice est orné de boulets enflammés et de canons qui rappellent les fonctions de Guillaume de Seigne. Le même décor se retrouve à l'église d'Assier (Lot), construite entre 1540 et 1549, où a été inhumé Galiot de Genouillac, grand maître de l'artillerie de François I^{er} de 1512 à 1546.

The chapel of Jehan de Seigne

This funeral chapel was built in the Renaissance style by the son of Guillaume de Seigne for his father, the General Treasurer of King François I. It stands on the site of a former cemetery. Its ornamentation with cannons and cannonballs is unique.



6 Le Cher canalisé et ses barrages à aiguilles

Le Cher, rivière de 440 km, prend sa source à Mérinchal (Creuse) et se jette dans la Loire à Villandry. Le Cher canalisé long de 62 km entre Noyers-sur-Cher (41) et Tours (37) est la poursuite du canal de Berry, ouvert à la navigation entre 1829 et 1841. Seize barrages à aiguilles doublés d'écluses permettent alors de rendre le Cher navigable toute l'année. Chaque barrage, large de 40 m, est construit sur un radier maçonné sur lequel sont fixés des cadres métalliques, les fermettes, où sont plaquées des aiguilles de pin de 2,50 m (600 par barrage). Ce système a été inventé en 1834 par l'ingénieur Charles Poirée et a été installé sur le Cher entre 1836 et 1841. L'époque culminante de la navigation sur le Cher se situe entre 1845 et 1920. Les marchandises (charbon, pierres, acier, huile, bois, sucre et vin) étaient transportées sur des chalands et bateaux à fond plat. La concurrence du chemin de fer a sonné le glas de cette activité.

The canalised river Cher and the weirs

About 150 feet upstream of the bridge, opposite the lock-keeper's house, there is a weir to control the flow of the river Cher. Built in 1840 to make the river navigable all year, the weir is made up of more than 600 "needles" (little beams of pine wood). There are 15 similar weirs along the river Cher between Noyers-sur-Cher and Tours.



A découvrir aussi...

- à Bléré : le Parc des Grandes Fontaines, le château de Fontenay (privé), le Belvédère (privé) et les loges de vignes.
- à La Croix-en-Touraine : l'étang des 3 Merlettes, la Herserie (privé) et les enseignes en fer forgé.



7 Les ponts

Le pont a certainement été élevé, comme c'est souvent le cas, à l'emplacement d'un ancien gué sur le Cher. Le premier pont en pierre de Bléré a été construit vers 1168 par Hugues II d'Amboise, fils de Sulpice I^{er}, sur ordre d'Henri II Plantagenêt, et se situait dans le prolongement de l'actuelle rue du Pont. En 1449, Pierre Bérard décide de reconstruire les fortifications de Bléré. Les pierres employées sont extraites localement. Les travaux sont alors financés par un impôt sur le vin. Le pont faisait partie intégrante du système défensif car il était doté, du côté de La Croix-en-Touraine, d'une tour d'entrée (tour Bacane détruite au XVII^e s.) avec pont-levis, herse et guet, et d'une seconde tour en son milieu servant de péage et de prison. Au XIX^e s., la tour centrale du pont est transformée en moulin, ce qui renforce les difficultés de circulations liées à l'ancienneté et l'étroitesse du pont. En 1900, débute alors la construction d'un nouveau pont bien plus large, à quelques mètres en aval de l'ancien. Les deux ponts ont coexisté pendant quatre ans.

Aujourd'hui encore, lorsque le Cher est très bas, on distingue les soubassements de l'ancien pont.

The bridges

By order of Henry II of England, the first bridge was built in 1168 by the Lord of Bléré.

During the Middle Ages, it was part of a defensive system with 2 towers, one at the end for the entrance, and a second one in the middle of the bridge, used as a toll booth and a jail.

In 1900, a new and wider bridge was built a few meters downstream of the first one.

The earlier bridge, which had become unsuitable for modern traffic, was destroyed in 1904.



La Croix-en-Touraine au fil des siècles

Situé à l'origine autour de son église, le village de La Croix-en-Touraine aurait été fondé lors de la colonisation romaine par un certain *Quintinus* qui lui aurait donné son nom *Quintini*. Au fil du temps, le nom du village évolue sous différentes formes : *Saint Quintinus ante Blireium* en 1035, *Crux de Blereio* en 1250, *Sanctus Quintinus de Pratis* (Saint-Quentin-des-Prés) en 1290, La Croix-de-Bléré (XIV^e s.), La Croix depuis le XVIII^e s., Pont-de-Bléré (nom révolutionnaire) et enfin La Croix-en-Touraine depuis 1938. La situation de carrefour, entre l'ancienne voie romaine Tours-Bourges et l'axe secondaire Amboise-Loches, est sans doute à l'origine du terme « croix ». Une croix a aussi pu être érigée pour marquer la présence de l'église. Au XII^e s., se dressait dans le bourg une tour à feu qui permettait de signaler, à la population et aux villages alentours, que l'ennemi approchait. Le plus ancien seigneur connu est Guillaume de Sainte-Maure au XII^e s. Bléré bénéficiait de la protection de La Croix où se dressait un château fort, détruit vers l'an 1325. La seigneurie appartient ensuite à la maison de Maillé (XIV^e s.), puis à Pierre Bérard et ses descendants dès 1446 et jusqu'en 1678. Etienne de Guillerault, seigneur de Bléré achète alors la terre de La Croix-de-Bléré au prix de 30 100 livres. Enfin, la seigneurie passe, par héritage, à la famille Lorin à partir de 1720. Jean Lorin, avocat au Parlement de Tours, a été maire et bailli de Bléré de 1692 à 1708. Son petit-fils, Étienne Jean-Baptiste Lorin (1762-1816), a été administrateur du département, membre du Directoire à partir de 1790 et a contribué au développement du vignoble. Ce dernier repose dans le cimetière et on peut lire sur sa tombe : « Regretté de ses amis et du peuple ». En son honneur, la municipalité a donné son nom à la salle des fêtes et s'est inspirée des armes de sa famille pour créer le blason communal. Aujourd'hui, La Croix-en-Touraine compte 2 300 Crucifixiens et Crucifixiennes.

La Croix-en-Touraine through the centuries

La Croix-en-Touraine was founded in the Roman era and was called Quintini. Since then, the name has changed several times, and it has been known as La Croix (the cross) since the 18th century. The name indicates that the town lies at the intersection of the routes going from Tours to Bourges and from Amboise to Loches. In the 12th century, there was a signal tower in the middle of the village to warn the local people that enemies were approaching. Among a succession of Lords in La Croix, the most famous one was the Lorin family in the 18th century. The coat of arms of the village is derived from the Lorins'. About 2 300 inhabitants called "Crucifixians" live in La Croix-en-Touraine.



8 L'écluse et la maison éclusière

En rive droite du Cher, du côté de La Croix-en-Touraine, a été aménagée une écluse, longue de 34 m et large de 5,20 m. Cet ouvrage d'art hydraulique permet aux bateaux de franchir les dénivellations du Cher selon le principe physique des vases communicants. A quelques mètres de là, la maison éclusière a été construite en pierre de taille selon un modèle type symétrique pour accueillir d'un côté l'éclusier et sa famille, et de l'autre le barragiste et sa famille. Les deux logements sont reliés par un porche et abritait un four à pain commun et conserve toujours son échelle de crues. Sur les 16 barrages éclusés que compte le Cher, seul celui de Nitray à Athée-sur-Cher (inscrit Monument Historique en 2011) est aménagé sur la rive gauche de la rivière.

The lock and the lock-house

On the banks of the river Cher, a lock enables boats to sail upstream and downstream the river. 15 other similar locks have been built between Noyers-sur-Cher and Tours. The lock-house is composed of 2 symmetrical parts, originally one for the lock-keeper and the other for the weir-keeper.

9 Le quartier de Finispont

La canalisation du Cher et l'essor de l'activité marchande au XIX^e s. ont permis le développement du quartier de Finispont. Y régnaient alors une intense animation et de nombreuses activités : deux mariniers (dont l'un construisait et réparait des bateaux), un maréchal-ferrant (Chez Volant) et deux cafés (« Café de la promenade » et « Au rendez-vous des pêcheurs » qui louaient et vendaient des bateaux). Au-dessus de cet ancien café, est placée une statuette de la Vierge des mariniers, extraite d'une arche de l'ancien pont. Un peu plus loin, au lieu-dit la Tuilerie, on découvre les fours d'une ancienne tuilerie, construite en 1846 pour Louis Calmelet-Daën, dont l'activité a cessé vers 1910-1911.

Finispont

The marine activity on the Cher stimulated the growth of Finispont, a cluster of houses just at the base of the bridge. A statue of the Virgin Mary, who was believed to protect the bargemen, stands on top of a former café "Au rendez-vous des pêcheurs" (the fishermen's meeting place).

10 L'avenue du colonel Jacques-Soufflet

L'avenue qui relie le pont au centre bourg s'est appelée, au fil du temps, Avenue de la Gare, Avenue de Bléré et Avenue du Cher. Depuis 2005, l'avenue porte le nom du colonel Jacques Soufflet (1912-1990), rendant ainsi hommage à ce colonel de l'armée de l'Air, engagé dans la Résistance dès juillet 1940. Il est alors affecté au groupe « Alsace » puis au groupe « Lorraine » dont il a pris le commandement en 1944. Après la Libération, il est nommé au cabinet militaire du général de Gaulle et poursuit une carrière politique entre 1959 et 1975 (ministre des Armées de 1974 à 1975). De passage en Touraine, il est séduit par le château de Finispont (XIX^e s.), appelé « la Commanderie », où il finit ses jours paisiblement. Il repose dans le cimetière et une plaque a été apposée sur le mur de la propriété en présence du général d'armée Alain de Boissieu qui a salué sa mémoire par ses mots : « Sachez que Jacques Soufflet était un héros ».

The Avenue du Colonel Jacques Soufflet

This long avenue from the bridge to the railway station was named after one of General de Gaulle's military staff member in 2005.

11 L'église Saint-Quentin-des-Prés

Très souvent envahi par les crues du Cher, le bourg s'est développé plus au nord, laissant l'église isolée des habitations. A l'origine simple chapelle de halte sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'église Saint-Quentin-des-Prés constitue un très bel exemple de l'art roman du XII^e s, de conception simple et harmonieuse. La nef, composée d'un unique vaisseau, est précédée d'un porche en charpente et le clocher octogonal est éclairé par d'étroites baies. A l'est, l'abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four, est éclairée par trois baies en plein cintre. Côté chevet, ces baies sont encadrées de colonnes à chapiteaux ouvragés ; les petits modillons qui supportent la corniche sont sculptés de motifs variés. En 1885, on restaure l'édifice et construit la sacristie. L'église est inscrite Monument Historique dès 1907 avant d'être classée en 1943. Elle abrite une piéta en pierre polychrome du XV^e s., classée Monument Historique depuis 1907.

The Church of Saint Quentin des Prés

Originally a simple chapel along the way to Saint Jacques of Compostelle, this church is a good example of the Roman style of the 12th century. The town of La Croix has developed on the North side of the church to avoid floodings. It has been a listed monument since 1943.



110. - L'ACROIX (1.-et-L.). - Gare de Bléré-La Croix - A. B.



12 La gare de Bléré-La Croix

Après avoir rencontré une forte opposition des marinières du Cher, la compagnie de chemins de fer Paris-Orléans (P.O.) finit par ouvrir la ligne Tours-Vierzon en 1869. La gare de Bléré-La Croix a été inaugurée le 18 octobre de la même année. Elle est bâtie selon un modèle d'architecture ferroviaire présent tout le long de la ligne. Elle se compose d'un corps de bâtiment principal orné d'une corniche à modillons, flanqué de petits pavillons symétriques. Les murs sont crépis et renforcés par des chaînes d'angle où alternent la brique et le tuffeau, de même qu'aux encadrements des baies.

The railway station

This typical railway station is on the line from Tours to Vierzon, which was opened in 1869. There are frequent trains to Saint-Pierre-des-Corps, a junction near Tours, from which there are high speed trains to Paris, Nantes and Southern Brittany, and to Bordeaux in the South-West of France.



13 Le Parc Édouard André et la propriété



Édouard André est né à Bourges en 1840 dans une famille de pépiniéristes. Cet architecte paysagiste se place au premier rang des concepteurs de parcs qui diffusèrent les modèles français élaborés dans la mouvance d'Hausmann et d'Alphand. Il aménage en effet de nombreux parcs et jardins en France (Buttes Chaumont à Paris, Montpellier, L'Hay-les-Roses, Monte Carlo...) et dans le monde (Uruguay, Lituanie, Pays-Bas...). Ses expéditions lui ont permis de rapporter des Andes en 1876, l'*Anthurium Andreanum*. En Touraine, il œuvre, entre autres, pour les châteaux de Beauvais et du Coteau à Azay-sur-Cher, de Baudry à Céréelles, de Cangé à Saint-Avertin et de La Bourdaisière à Montlouis-sur-Loire. Édouard André fait l'acquisition en 1871 d'une propriété à La Croix-en-Touraine où il crée une structure pour expérimenter ses propres méthodes, en matière d'aménagement, de botanique et d'horticulture. Il meurt en 1911 à La Croix-en-Touraine. En 2001, la municipalité acquiert la partie ouest du parc comprenant la maison d'Édouard André et ses

dépendances. Sensibilisée par l'histoire du lieu et la personnalité de son illustre propriétaire, la ville a souhaité en conserver l'esprit et le caractère paysager en réalisant de nombreux travaux de réhabilitation. Le parc, ouvert au public depuis 2003, rappelle certaines de ses réalisations. Neuf carrés, entourés de buis, accueillent une roseraie. Un espace pittoresque, nommé Gobérande, comprend un bassin avec des plantes aquatiques et une rotonde en bois. La demeure restaurée abrite, depuis 2008, la mairie tandis que les dépendances ont été converties en bibliothèque et pavillon des associations. Le site se dote aussi d'un kiosque à musique, d'un espace de lecture et d'une aire de jeux.

The park Édouard André

This park is named after a famous botanical architect who designed many parks and gardens in France and elsewhere in the world. He is well known for bringing many species of trees to France. In 2001, the municipality bought the West part of the park, including Édouard André's house, which became the Town Hall in 2008. The park and its rose garden, the pond, the bandstand and the library are now open to visitors.

14 L'ancienne mairie

L'édifice, terminé en 1881 comme l'indique la console sculptée au dessus de la fenêtre centrale du premier étage, abritait la mairie jusqu'en 2008. En 1877, avait été envisagé à cet emplacement la construction d'une nouvelle église, avant que ne soit finalement décidée la restauration de l'église. Son architecture et son décor sont assez représentatifs des mairies-écoles construites au XIX^e s. Le bâtiment central, qui abritait la mairie, est surmonté d'une lucarne sculptée contenant une horloge. Les ailes accueillent de part et d'autre l'école de garçons et l'école de filles. Le bâtiment, restauré en 2012, abrite aujourd'hui une garderie, une salle informatique et la direction de l'école élémentaire. Cette dernière a été construite à l'arrière de l'édifice en 1960. Les nouvelles écoles des deux communes ont été inaugurées le même jour le 30 septembre 1962.

The former Town Hall

As indicated on the sculpted frontage, this town hall was built in 1881. It is a typical example of civil architecture of the 19th century. The central building was the town hall with its famous clock and the lateral buildings were a primary school : for boys on the right and for girls on the left, as was usual at that time.

Laissez-vous conter Bléré et La Croix-en-Touraine, Communes du Pays d'art et d'histoire Loire Touraine

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le service animation du patrimoine

L'animatrice du Pays d'art et d'histoire coordonne les initiatives culturelles et patrimoniales du Pays Loire Touraine. Elle conçoit chaque année un programme d'animation pour les habitants, les scolaires et le public touristique.

Renseignements

Pays d'Art et d'Histoire - Service animation du patrimoine
Pays Loire Touraine

Mairie - 37530 Pocé-sur-Cisse - Tél. 02 47 57 30 83
patrimoine@paysloiretouraine.fr - www.paysloiretouraine.fr



Office de Tourisme de Bléré-Val de Cher

8 rue Jean-Jacques Rousseau - 37150 Bléré
Tél. 02 47 57 93 00 - www.chenonceaux-blere-tourisme.fr

Le Pays Loire Touraine appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des Patrimoines, attribue le label Villes ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 167 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France. Au travers du Pays Loire Touraine, ce sont 58 communes qui bénéficient du label.

À proximité

Blois, Bourges, Chinon, Loches, Orléans, le Pays Loire Val d'Aubois, Saumur, Tours, le Pays Vallée du Loir et Vendôme bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire - www.vpah.culture.fr



Ce document a été réalisé par le service patrimoine du Pays d'art et d'histoire Loire Touraine en partenariat avec les municipalités de Bléré et La Croix-en-Touraine et l'Office de Tourisme de Bléré Val de Cher. Remerciements à Dominique Guillemot, Anna Brisson et Myriam Fouasse-Robert pour le travail de traduction et de relecture en anglais.

© Crédits photographiques : Office de Tourisme de Bléré, Jean-Claude Pavy, Jean-François Souchard (© Images de Loire), Pays Loire Touraine, Carte de Cassini, Cote 1/72, cliché Archives départementales d'Indre-et-Loire, Joël Paris.



Réalisation graphique : Aouki, d'après la charte graphique LM communiquer - Impression : Imprimerie Moreau